

Chronique du cercle de botanique : le liquidambar et le savonnier du parc du lycée Pothier, deux arbres au feuillage changeant

En automne, les gris de la façade du bâtiment A et du goudron du parking sont magnifiés par les masses flamboyantes d'un liquidambar et d'un savonnier. Avec le grand cèdre bleu, voilà un ensemble d'arbres d'ornement qui forment un parc anglais en miniature. On en oublie le ciel couleur d'ardoise et la pluie froide.

Le liquidambar d'Amérique ou Copalme ou arbre à gomme ou noyer satiné*

C'est une espèce d'arbres à feuilles caduques qui appartient à la famille des *Altingiaceae*, mais on le classait auparavant dans la famille des *Hamamelidaceae*.

Il est originaire de l'est de l'Amérique du Nord, où il pousse de préférence sur des terrains alluviaux, avec des peupliers. Le liquidambar se montre très résistant au froid et aux maladies et il a une bonne longévité puisqu'il peut atteindre les trois cents ans. Il faut attendre qu'il ait vingt-cinq ans pour voir ses premiers fruits.



Photo, jardinage.lemonde.fr

Cet arbre fut introduit en Europe vers 1681, pour le cultiver comme arbre d'ornement. Dans les jardins anglais du dix-huitième siècle, on l'a associé à l'érable ou au tulipier de Virginie.

On le reconnaît de loin à sa silhouette pyramidale et à sa cime irrégulière de forme ovale. Sa hauteur moyenne va de vingt-cinq à trente-cinq mètres.

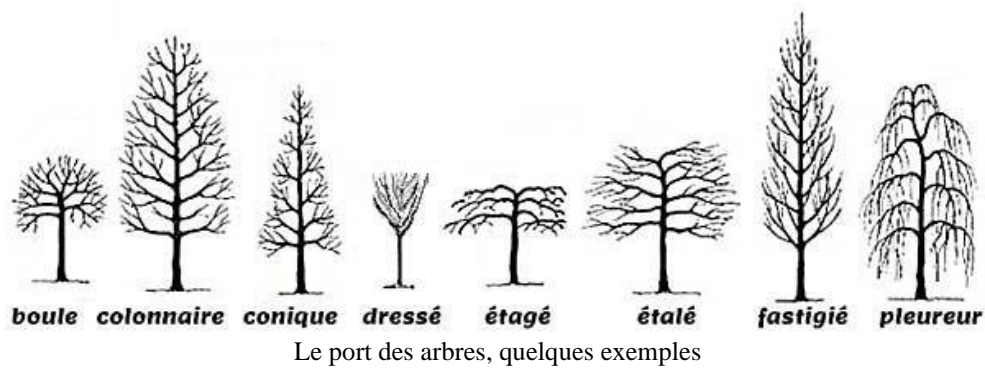
Ses feuilles ont la forme d'étoiles, avec des nervures palmées et de cinq à sept lobes triangulaires dentés. En automne, leur couleur devient or puis cuivre puis rouge pourpre.

Les fleurs apparaissent au mois de mai. C'est une espèce monoïque. ** Les inflorescences sont globuleuses, de couleur vert-jaune.

Après fécondation, ces globules se transforment en un fruit qui ressemble à celui du platane ; c'est une boule hérissée, de deux ou trois centimètres de diamètre, composée d'une cinquantaine de capsules bilobées contenant chacune deux graines ailées de cinq millimètres de long, caractéristiques suivant l'espèce. Arrivant à maturité en fin d'automne, les capsules s'ouvrent pour que s'envolent les graines. ***

L'écorce est gris-brun foncé avec des fissures subéreuses (i.e. de liège) d'où suinte une résine huileuse aux couleurs ambrées qui a valu à l'arbre son nom de *liquidambar*. On sait que les Indiens Cherokees **** utilisaient cet ambre liquide comme gomme à mâcher.

Les ébénistes sont demandeurs de son bois brun-rouge au bel aspect qui ressemble au bois de noyer mais qui reste odorant.



Liquidambar, chant d'adieu en terre zapatiste, est un chant funèbre de Carmen Villoro à la mémoire de son père, le philosophe et essayiste mexicain Luis Villoro, né à Barcelone en 1922, mort à Ciudad de México, en 2014. Elle écrit la perte de l'être cher, mais aussi les bons souvenirs du passé, et enfin la réconciliation avec elle-même. Elle construit un réseau d'analogies entre l'humain et le végétal, entre le sang et la résine qui suinte sur le tronc de l'Arbre d'ambre, entre la lutte sociale et la poésie, la disparition et le renouveau. L'ouvrage a été traduit par Philippe Chéron et publié chez *L'Harmattan*.

*Navegamos en una misma herida,
en una misma incertidumbre
contra la luz viajamos
Somos un solo cuerpo destazado,
una sola pregunta,
un solo inacabable
grito somos.*

*Nous voguons sur une même blessure,
sur une même incertitude
contre la lumière nous voyageons.
Nous sommes un seul corps lacéré,
une seule question,
un seul cri interminable,
Voilà ce que nous sommes.*



Laguna en San Lucas, Pantepec, près du village de Liquidambar, Chiapas. Photographie de José Luis Pérez

Notes sur le liquidambar

À consulter : <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-510-copalme-liquidambar-styraciflua-arbre-automne.html>

* *Noyer satiné* pour les ébénistes qui utilisent son bois.

** **Est dite monoïque** (et non dioïque) une espèce dont les fleurs unisexuées mâles (à étamines) et femelles (à pistil) sont portées par le même pied, ce qui permet la fécondation croisée (allogamie).

***Le cultivar liquidambar styraciflua '*Rotundiloba*', créé aux Etats-Unis dans les années 1980, est stérile et ne produit donc pas de capsules remplies de graines.

**** Aujourd'hui la nation cherokee est présente en Caroline du Nord, en Géorgie, en Alabama, en Arkansas, dans le Missouri et dans le Tennessee.

Le savonnier de Chine ou arbre aux lanternes ou aux lampions de Chine, ou arbre à pluie d'or (*Goldenrain tree*)



Le savonnier du lycée Pothier devant l'infirmierie

Le savonnier, *Koelreuteria paniculata*, Laxm., 1772, * est un arbre de la famille des *Sapindaceae*, originaire de Chine et de Corée dont les fleurs attirent les abeilles.

Il ne craint pas le gel, supporte la pollution atmosphérique et n'est pas la cible de ravageurs ni de maladies. De culture facile, il est apprécié des architectes paysagistes pour son aspect esthétique.

C'est un arbre caduc au port largement étalé. A maturité, il peut atteindre une hauteur d'une douzaine de mètres. Son écorce brun pâle se fissure avec le temps.

Ses feuilles sont pennées (c'est-à-dire que leurs folioles sont disposées symétriquement comme les barbes d'une plume d'oiseau) et leurs folioles sont lobées ou dentelées, ou divisées en foliolules ** d'environ dix centimètres de long. À l'automne, le feuillage vert devient doré.

Les fleurs sont jaunes, à quatre pétales, et se dressent à l'extrémité des rameaux en panicules de forme conique d'une vingtaine de centimètre de long, d'où son nom en anglais : *goldenrain*

tree, « arbre à pluie d'or ». Ces panicules donnent naissance à des capsules en forme de lampion, longues de trois à six centimètres et larges de deux à quatre centimètres, d'où le nom d'arbre aux lanternes ou arbre aux lampions. Ces capsules d'abord vert pâle deviennent brun-marron à maturité. Chaque lobe du fruit renferme une graine brun-foncé et sphérique d'un diamètre de cinq millimètres environ. Les fruits persistent jusqu'au printemps suivant.



Le savonnier, *Koelreuteria paniculata*, planche de Pierre-Joseph Redouté (1759-1840)

Le savonnier est loin d'atteindre la longévité du liquidambar. Néanmoins le Cercle de botanique a la joie de vous annoncer qu'il y a déjà eu huit naissances, à l'ombre de notre savonnier adulte. Nous avons en effet recensé huit jeunes sujets, plus ou moins cachés dans l'herbe. La relève semble donc assurée !

Mais...d'où vient son nom de « Savonnier » ?

Il faut savoir que de la saponine est présente dans l'écorce et dans le fruit de cet arbre. En Asie, ses fruits - appelés « noix de lavage » - sont utilisés pour faire du savon naturel.

Notes sur le savonnier

* Erich Laxmann (1737-1796) est un pasteur et naturaliste suédois qui vécut un temps à la cour de la grande Catherine et devint sujet de l'Empire russe ; il s'installa en Sibérie. Il s'est fait connaître pour son œuvre taxinomique sur la faune de Sibérie et aussi parce qu'il contribua à établir des relations entre la Russie impériale et le Shogunat Tokugawa, à l'époque d'Edo.

** Foliolule, dérivé de foliole, avec le suffixe -ule, du latin *foliolum*, « petite feuille », lui-même diminutif du latin *folium*, « feuille ».

Définition en botanique : subdivision d'une foliole.

